

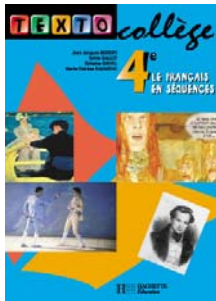
**PÉTARADER**, [petarade]  
verbe intransitif

1. (En parlant d'un cheval, d'un âne...) Faire une série de pets en ruant (c'est-à-dire en lançant vivement les pieds de derrière, en soulevant le train arrière). *Nous entendîmes un piétinement comme d'un cheval qui pétarade* (Alain-Fournier, *Meaulnes*, 1913, p.270): Le maquignon, qui n'était point sans connaître la grosse fortune de l'acheteur, et son goût pour les étalons furieux, sortit ce jour-là de ses écuries de véritables Pégases qui pétaradaient...

Jammes, *Mémoires*, 1921, p.239.

2. – *Par analogie*. Faire une série de détonations, de bruits secs et violents. *Automobile, moteur, motocyclette qui pétarade. Les bouchons de champagne pétaradaient de toutes parts* (Cendrars, *Dan Yack*, Plan de l'Aiguille, 1929, p.11). *Une fusillade pétaradait* (Vialar, *Morts vivants*, 1947, p.14). *Les motocyclistes firent le tour du terre-plein en pétaradant* (Sartre, *La Mort dans l âme*, 1949, p.184).

**Étymologie** : Apparu en 1560, ce mot vient de *pétarade*, emprunté au prov. *petarrada* «pétarade», de *petarra* «faire une pétarade», de *pet* «pet», du lat. *peditum*, signifiant « pet ».



☛ p. 14